

## LE CONSCRIT DE SAINT-POL-DE LÉON

Je suis natif du Finistère,  
A Saint-Pol j'ai reçu le jour,  
Mon pays est le plus beau de la terre.  
Mon clocher le plus beau d'alentour,  
Aussi je l'aimais et je l'admirais.  
Et tous les jours que Dieu m'faisais, je disais  
Que j'aime ma bruyère (bis)  
Et mon clocher à jour.

Quand on me dit que pour la guerre  
Me fallait quitter mes amours  
La maitairie et mon vieux père  
Et partir au son du tambour  
Je refusai je lui dit tout net ;  
Oh! n'entend quet, n'entend quet n'entend quet  
J'aime mieux ma bruyère (bis)  
Et mon clocher à jour.

Mais quand j' m'serais mis en colère.  
Me fallait obéir toujours  
A mes plaintes, à mes prières,  
Les méchants !... ils faisaient les sourds ;  
Puis ils riaient et se moquaient  
Et me disaient : Yvonnec n'entend quet  
Faut quitter ta bruyère (bis)  
Et ton clocher à jour.

En dépit de moi militaire  
A l'exercice tous les jours  
J'enrageais sans comprendre guère  
Leurs droites, leurs gauches, leurs demi-tours ;  
Aussi je m'virais comme je pouvais ;  
Tout en m'virant malgré moi je cherchais  
A revoir ma bruyère (bis)  
Et mon clocher à jour.

La gannell' n' me profitait guère,  
Je déperissais tous les jours  
En marche je restais en arrière,  
M'arrêtant à chaque détour  
Puis je pleurais, et m' répétais :  
Qui l'aurais dit, Yvonne q'tu mourrais  
Sans revoir ta bruyère (bis)  
Et ton clocher à jour.

A ce garçon n'y a rien à faire  
Q'un bon congé c'est le plus court.  
Dit le médecin car au cimetière  
Il s'en va à grand train chaque jour  
Aussitôt dit, aussitôt fait :  
V'la ton congé l'ami fait ton paquet  
Va revoir ta bruyère (bis)  
Et ton clocher à jour.

Adieu donc ! l'armée et la guerre  
Adieu fusil adieu tambour !  
J'fus bientôt dans mon Finistère  
Le beau jour que celui du retour  
Ah ! douc je riais puis je pleurais  
Puis je chantaïs, je sautais, je dansais :  
Jà r'voyais ma bruyère (bis)  
Et mon clocher à jour !